

Madame La Directrice Académique, Mesdames et Messieurs les membres du CTSD,



Tout d'abord, en ce dernier CTSD de l'année et même si elles ne sont pas encore là, permettez moi, au nom de toute l'équipe de l'Unsa Éducation de la Charente de vous souhaiter d'excellentes vacances amplement méritées. C'est toujours le cas mais après les épreuves que nous avons traversées, elles seront indispensables.

En effet, c'est grâce à l'engagement de toutes et tous, enseignantes et enseignants mais pas seulement, que notre institution a pu tenir et su maintenir auprès de ses usagers la stabilité fragile et nécessaire à leur réussite.

Cette introduction sincère et positive ne doit pas nous faire oublier dans quelles conditions nous finissons l'année dans les établissements et les inquiétudes qui surgissent pour la rentrée prochaine.

Nous faisons le choix à l'Unsa de faciliter les choses et de tenter d'accompagner les collègues toujours dans le sens de l'intérêt collectif et de l'image que nous nous faisons du service public.

La tâche n'est pas aisée tant notre ministère peine à prendre la mesure des besoins de nos collègues.

Ce ne sont pas quelques subsides qui vont faire oublier l'opacité désormais totale qui régit les opérations de carrière et la quasi impossibilité pour nos collègues à envisager sereinement une mutation ou une mobilité professionnelle. Nous ne nions pas la feuille de route de Madame La Rectrice ni même sa volonté à faire évoluer la situation, mais sans moyens supplémentaires dans la médecine de prévention, dans les détachements, dans les PACD et allègements, nous ne voyons pas comment une amélioration significative de la situation des personnels pourrait être effective.

C est donc bien la question des moyens qui est au cœur des débats, moyens humains et budgétaires.

Si nous voulons augmenter les décharges de direction par endroit pour tenir compte de la difficulté sociale et scolaire en dehors des rep et rep+, si nous voulons accompagner pédagogiquement la difficulté scolaire et sociale, la réussite de tous les élèves, il faut impérativement et au plus vite revoir les orientations et les dotations.

Pour autant, c est surtout le second degré qui fait les frais de cette politique inadaptée puisque les mesures coûteuses du ministère sont financées par une baisse considérable des postes dans les collèges et lycées. Et quand il s'agit de mettre en place les heures supplémentaires sensées compensées ces suppressions, c'est toute l'équipe éducative qui est mise sous tension.

Au delà des orientations qui ne nous paraissent pas répondre aux enjeux de réussite de tous les élèves, c'est également la méthode et l'attitude de ce ministère que nous dénonçons. Une nouvelle formation initiale mise en place dans la précipitation sans moyens supplémentaires et qui dépendra exclusivement de la bonne volonté des collègues, une formation continue annoncée dans les médias ... et une GRH de proximité qui ressemble plus à une provocation qu'autre chose.

L'annonce dans les médias du retrait du port du masque du mardi pour le jeudi sans qu'aucune circulaire n'ait été publiée est un exemple de surface de ce que nous vivons depuis la nomination de Jean Michel Blanquer. Des mots et ensuite débrouillez vous !!! Une méthode qui a réussi à mettre en tension tous les étages de notre institution.

Notre administration et notre hiérarchie seraient bien avisées de relativiser la naturelle loyauté qu'elle doit à son ministre

Nous vous remercions pour votre écoute et nous tenons ici à souhaiter tout l'épanouissement professionnel et personnel à deux inspectrices qui nous quittent à la fin de l'année . Que le piment d'Espelette et les petits beurrés leur donnent l'énergie nécessaire pour poursuivre leur engagement dont nous ne doutons pas.